



Campagne mondiale pour les semences paysannes, un patrimoine des peuples au service de l'humanité

**La Via Campesina : élaboration de contenus communs
sur les semences paysannes**





**Campagne mondiale pour les semences paysannes, un patrimoine
des peuples au service de l'humanité**

La Via Campesina : élaboration de contenus communs sur les
semences paysannes

Module de formation n°2

Elaboré par La Via Campesina
Illustrations : Sophie Holin / La Via Campesina

Bagnolet, février 2022

La Via Campesina : élaboration de contenus communs sur les semences paysannes

« Notre objectif politique est d'atteindre la souveraineté alimentaire, dont l'objectif est le renforcement et la reconstruction des systèmes alimentaires locaux et l'élaboration d'un nouveau modèle de relations économiques et sociales basées sur la dignité, la solidarité et l'éthique.»

– LVC Euskal Herria Plan d'Action / Lignes Stratégiques 2017-2020

Introduction

Chaque organisation, région et campagne de La Via Campesina a une mission permanente : semer, protéger et obtenir la souveraineté alimentaire. Pour ce faire, nous devons être capables de combattre le capital transnational sous toutes ses formes, défendre nos savoirs ancestraux ainsi que la Terre-Mère qui en est la base, et semer la souveraineté dans chacun de nos territoires. C'est ce qu'exige notre mouvement, et c'est ce pour quoi chacun·e d'entre nous s'est engagé·e.

Comme partie intégrante de cette lutte, nous avons créé, depuis 2003, notre **Campagne mondiale pour les semences paysannes, un patrimoine des peuples au service de l'humanité.**

Plusieurs organisations de La Via Campesina mènent des activités liées à la réappropriation des systèmes de semences paysans. Il s'agit notamment de campagnes politiques contre les menaces perpétrées par l'industrie semencière et contre la criminalisation des producteur·ices de semences paysannes ; de la défense des systèmes de semences paysannes dans l'opinion publique; d'activités contre les lois nationales et internationales qui permettent et encouragent la privatisation des semences. Avant tout, il y a beaucoup de travail lié aux semences elles-mêmes, une tâche dans laquelle les femmes sont des protagonistes importantes : surtout quant au sauvetage des variétés locales et des connaissances à leur sujet, ainsi que leur revalorisation, conservation, reproduction, sélection, croisement, multiplication, échange, distribution à travers les organisations paysannes. Au sein de nos communautés, il existe une énorme variété de semences paysannes qui risquent fortement d'être à jamais perdues, ainsi qu'un fort besoin de semences indigènes en quantité et qualité suffisantes pour approvisionner les familles paysannes et autochtones, et nos sociétés.

Dans le cadre de notre Campagne mondiale pour les semences, nous avons accumulé une multitude d'expériences et de connaissances – tant politiques que pratiques – liées à la défense des semences paysannes et des droits des peuples à les sauver, les conserver, les multiplier et les mettre au service de l'humanité. Dans de nombreux cas, cette accumulation se traduit par la production de nos propres réflexions profondes – paysannes et indigènes – sur nos réalités, nos ennemis communs et les stratégies à développer. À ce stade du processus, nous constatons que notre mouvement a produit une belle et riche diversité de contenus qui synthétise notre perspective sur les semences à un moment où nous accordons une plus grande importance à la formation – tant politique que technique – pour accompagner les différents processus de transformation sociale dans le monde. Sans jamais négliger l'étude d'autres sources, la formation basée sur notre propre perspective, notre propre lutte, est une tâche stratégique que nous assumons au sein du mouvement, grâce à nos organisations, dans la lutte pour les semences paysannes, et nous avons toutes les conditions pour faire cela.

Contenus communs & Shigra virtuelle

Dans le cadre de la célébration des 25 ans de la lutte pour la souveraineté alimentaire, nous partageons ce matériel de formation dans l'idée d'élaborer et de partager des contenus destinés à l'étude, à la réflexion et à la mobilisation. Ceci fait également partie de la Campagne mondiale pour les semences paysannes de LVC, qui cherche à renforcer la lutte pour les semences paysannes comme étant au coeur de la souveraineté alimentaire, et comme droit légitime des peuples garanti dans l'Art. 19 de la Déclaration des Nations unies sur les droits des paysannes et des autres personnes travaillant dans les zones rurales (UNDROP), approuvée en 2018.

Ces « contenus communs », ainsi qu'une « Shigra virtuelle », seront organisés par modules. Chaque module aura des contenus propres à LVC, aux organisations alliées, et des éditoriaux que nous considérerons socialement utiles. Ces contenus seront répartis en trois niveaux : basique, moyen et supérieur, chacun avec des indications de base que tout animateur et animatrice peut utiliser pour les processus de formation, avec des degrés de complexité croissants selon les objectifs. Ils seront conçus pour une utilisation grand public, esthétiquement attrayants, ils respecteront notre diversité.

Nous proposons les 5 modules suivants :

- La souveraineté alimentaire grâce aux semences paysannes
- **Campagne mondiale pour les semences paysannes, un patrimoine des peuples au service de l'humanité**
- Culture paysanne et autochtone des femmes rurales
- Histoire de la domestication et de la diversification des semences
- Organisations et mécanismes internationaux

Shigra: Un terme quechua qui signifie "sac en filet". Historiquement, les peuples andins utilisaient la shigra pour transporter ou stocker entre autres de la nourriture, des plantes ou des graines.

La Via Campesina : élaboration de contenus communs sur les semences paysannes

Campagne mondiale pour les semences paysannes, un patrimoine des peuples au service de l'humanité

Module de formation n°2

Objectif du module :

Promouvoir la diffusion et l'appréhension des principes et actions de la "Campagne mondiale pour les semences paysannes, un patrimoine des peuples au service de l'humanité".

Public cible :

Des animateur·rices et des militant·es de la campagne et de la ville qui sont en train de se former, main dans la main avec le mouvement paysan, au cœur de leurs territoires, villages, communautés, quartiers... entre autres.

Méthodologie suggérée :

Lecture collective ou individuelle, avec discussion ultérieure pour approfondir la compréhension du sujet. A effectuer dans le cadre des processus de formation, dans un contexte organisationnel.

Campagne mondiale pour les semences paysannes, un patrimoine des peuples au service de l'humanité

“

La campagne mondiale pour les semences nous a fait prendre conscience que les semences sont magiques. Elles éveillent notre joie, notre fierté, notre force pour continuer à nous battre pour prendre soin d'elles afin qu'elles continuent à vivre et à nous nourrir. Et cette magie va bien au-delà des femmes de La Via Campesina, elle mobilise également nos camarades et d'autres secteurs sociaux, même en ville.”

Francisca Rodríguez (ANAMURI - Chili)

“

Les différentes femmes de la campagne ont traditionnellement participé à la sélection, au nettoyage et à la conservation des semences. Cela peut sembler très simple, mais ce n'est pas le cas. Nous avons un jour donné des semences à des agriculteurs et agricultrices pour qu'ils les conservent, et avons convenu que l'année suivante, ils devraient rendre une partie des semences produites. L'année suivante, toutes les graines qui sont revenues ont été ramenées par les femmes ; aucun homme n'a rapporté de graines.”

Mme Kim (Association des femmes paysannes coréennes KWPA - Corée)



C'est ainsi que naît et marche notre campagne

La Via Campesina (LVC) est née en 1993, à un moment critique pour les paysannes et les populations rurales du monde entier. Alors que le néolibéralisme progressait et s'imposait de plus en plus, diverses organisations paysannes ont constaté que les possibilités de conserver la terre et les semences, de continuer à travailler à la campagne et d'avoir une vie digne, devenaient de plus en plus difficiles. Avec l'objectif commun de continuer à être paysannes, les organisations membres de LVC ont débattu et identifié les principales agressions que l'agrobusiness et le néolibéralisme font subir aux gens

de la campagne. Elles ont développé des propositions destinées à l'ensemble de la société, qui sont aujourd'hui fondamentales pour la défense de l'agriculture paysanne, de l'alimentation de l'humanité et du soin à notre planète.

De ce débat et de cette construction est née notre défense de la souveraineté alimentaire, que nous abordons dans une autre section. La lutte constante contre l'Organisation mondiale du commerce (OMC) est également apparue et le slogan était "L'OMC hors de l'agriculture". Face à l'avancée des OGM, des monocultures et des lois de privatisation des semences, nous avons compris l'urgence de défendre nos semences, et leur formidable richesse. En 2001, l'Assemblée continentale des femmes rurales de la Coordination latino-américaine des organisations rurales, CLOC - Via Campesina, a proposé à La Via Campesina de mener une campagne mondiale de défense des semences paysannes. Dans leurs accords, les femmes de la CLOC ont déclaré : "Nous, les gardiennes ancestrales des semences, déclarons que celles-ci sont le patrimoine de nos communautés, de nos peuples et de toute l'humanité. Nous rejetons absolument le brevetage des semences et l'empiètement des semences transgéniques sur nos terres."

Un an plus tard, avec divers alliés, La Via Campesina a lancé la Campagne mondiale de défense des semences dans le cadre des activités menant au Sommet mondial de l'alimentation de 2002. Nous y avons déclaré que les semences étaient le "patrimoine commun de l'humanité" et le fondement de la souveraineté alimentaire, et nous nous sommes donc engagés dans une campagne permanente de défense des semences paysannes. Notre proposition était que chaque organisation, communauté, famille paysanne ou personne qui voulait participer dans les campagnes et dans les villes puisse travailler à la défense, au soin, à la production et à la diffusion des semences paysannes. Nous avons toujours dit que les semences devaient être maintenues en vie dans la terre, cultivées, dans la nourriture, lors des fêtes, sur les marchés, en marchant avec les peuples et en étant partagées avec la promesse d'en prendre soin.

Lors du troisième Forum social mondial qui s'est tenu à Porto Alegre en janvier 2003, La Via Campesina a brandi encore plus fort la bannière de la souveraineté alimentaire et nous avons déployé notre campagne en appelant directement les mouvements sociaux du monde entier à s'engager dans la défense des semences paysannes.

Nous avons appelé à promouvoir et à stimuler le libre partage des semences, à sauvegarder les expériences locales de conservation, à promouvoir les foires paysannes pour partager les connaissances, à échanger les semences et les produits agroécologiques, et à stimuler les marchés locaux et régionaux. Nous nous sommes également engagés à développer diverses actions pour récupérer la mémoire historique et la culture ancestrale de la gestion des semences, en promouvant une agriculture écologique urbaine et rurale qui reproduit le miracle d'une alimentation et de semences plus nombreuses et meilleures.



Parallèlement, nous avons également prévu de mener diverses actions visant à rejeter la production de semences et de cultures transgéniques.

Une autre étape cruciale a été un long et douloureux débat autour de notre slogan "Les semences : patrimoine commun de l'humanité". Peu après le lancement de notre campagne, nous avons constaté que les représentants de Monsanto étaient ravis : si les semences sont le patrimoine de l'humanité, alors eux ont aussi des droits et nous devons les partager avec eux ! Nous sommes revenus à notre débat et, après de nombreuses réflexions et discussions, nous avons conclu que les semences ne sont pas le patrimoine de l'humanité, mais notre patrimoine, celui des peuples paysans et indigènes. C'est nous qui les avons créés, diversifiées, protégées et conservées au fil du temps, et qui les avons mises au service de l'humanité, mais pas au service d'une personne, et encore moins d'une entreprise. Quiconque reçoit et utilise nos semences a l'obligation d'en prendre soin, de les maintenir en vie, de les multiplier, de respecter et de préserver leur histoire, de les partager avec d'autres personnes qui en prennent soin, et de ne pas permettre qu'elles soient utilisées à d'autres fins que le bien-être des personnes et le soin à la Terre Mère.

Dès lors, notre campagne a été établie sous le nom de "Campagne mondiale pour les semences paysannes, un patrimoine des peuples au service de l'humanité", qui a été adoptée comme campagne mondiale de La Via Campesina lors de notre Conférence internationale à Sao Paulo, au Brésil, en 2004.

Le débat, la réflexion et l'action n'ont pas cessé depuis lors. Chaque conférence de La Via Campesina, chaque réunion régionale et des milliers d'actions aux niveaux national et local ont poussé et approfondi notre défense des semences. C'est une action qui permet la participation de tous, jeunes, garçons et filles, personnes âgées, hommes et femmes, diversités, mais les femmes jouent un rôle central, parce que traditionnellement elles sont les principales gardiennes des semences, à cause de leur lien intime avec la nourriture et dans de nombreuses occasions à cause de leur lutte quotidienne contre la faim. La conservation des semences confère également aux femmes une plus grande autonomie.



En tant que La Via Campesina, nous avons eu d'importantes réunions spécifiques sur les semences au Paraguay, à Bali, en France et à Cuba et, lors de la VIIe Conférence internationale, nous nous sommes engagé·es à mener une action mondiale dans le cadre de la campagne que nous avons appelée "Adoptez une semence", inspirée par le magnifique travail réalisé par l'Association coréenne des paysannes ou KPWA qui cherche à remettre des milliers de semences paysannes aux mains de la paysannerie. Ce fut un effort collectif, qui nous a permis d'identifier des principes, des objectifs et des méthodes de travail.

Nous devons continuer à les affiner, en les rendant toujours plus riches et plus complexes, afin qu'ils puissent nous aider à mieux protéger nos semences, notre agriculture, notre mode de vie et notre travail irremplaçable pour nous nourrir et nourrir l'humanité. Ce qui suit est un résumé des accords passés et des leçons apprises en cours de route, dans le but de placer la lutte pour les semences au cœur des luttes sociales, politiques et économiques auxquelles nous participons dans le monde entier.

Principes de la campagne

Les semences ne sont pas appropriables

Les semences doivent en tout temps conserver leur caractère de patrimoine collectif, pour lequel il existe des devoirs incontournables à remplir, au-delà même du droit d'en jouir. La campagne s'oppose donc à la privatisation des semences, aux manipulations génétiques, à la propriété intellectuelle et à toute forme d'appropriation de la vie.

La protection des semences doit être entre les mains des paysan·nes

Notre campagne doit être menée par nos organisations, sans jamais perdre le regard, les styles, les rêves, les méthodes et les espoirs paysans, en s'adaptant à chaque lieu, à chaque culture et à chaque circonstance. C'est une œuvre collective qui doit refléter toute notre richesse et notre diversité, dans laquelle les femmes ont joué et jouent toujours un rôle fondamental et prépondérant.

L'agroécologie a besoin des semences paysannes et vice versa

L'agriculture paysanne basée sur l'agroécologie a besoin de nos semences et nos semences ont besoin de l'agriculture basée sur l'agroécologie, l'une ne va pas sans l'autre, tout comme il n'y a pas de souveraineté alimentaire sans souveraineté des semences, et vice versa.

La campagne est large, diverse et doit s'étendre

Nos actions doivent être diverses, adaptées localement, incorporer des connaissances, des festivals, des façons de travailler, de manger, d'échanger, d'agir politiquement, qui transcendent La Via Campesina, s'articulant avec d'autres organisations et secteurs sociaux.



Pour conserver les semences, nous devons montrer aux gens sur le terrain l'importance et l'utilité des semences locales, leur plasticité et leur utilité pratique. Nous devons également produire avec elles, montrer qu'elles apportent des avantages économiques et ne sont pas une charge. Et ensuite, nous devons diffuser ces informations dans toute la société, en touchant les villes et les consommateurs·rices."

Mme Kim (Korean Women Peasant Farmer's Association KWPA - Corée)

Lignes d'action de la campagne

Mobilisation permanente

Nous devons nous mobiliser au niveau local, national et international contre les lois qui légalisent la privatisation de nos semences et criminalisent notre travail de soin et de conservation, qu'il s'agisse de l'UPOV, de brevets, d'enregistrements, de certifications ou de tout autre nom qui leur est donné et qui est imposé par l'OMPI, l'OMC ou les ALE.

Nous devons "écraser" les campagnes des transnationales qui utilisent les mécanismes internationaux et les législations nationales pour voler les semences paysannes, criminaliser leur utilisation et les remplacer dans chaque pays par des semences industrielles génétiquement manipulées, brevetées et assoiffées de pesticides. La Via Campesina concentre ses efforts au sein du TIRPAA, de la FAO, de l'ONU, de la CDB (convention sur la biodiversité) et contre les accords de libre-échange afin de promouvoir les droits des agriculteurs, la souveraineté alimentaire et l'agroécologie paysanne.

Continuer à résister

Nous devons également résister à la privatisation des banques de gènes nationales et internationales. Nous devons "libérer" les semences détenues dans les banques de semences publiques et privées. Nous ne pouvons pas baisser notre garde contre les OGM, les semences Terminator ou les autres tromperies de l'agriculture industrielle comme le riz doré ou les cultures "enrichies".

Créer des espaces de réunion et des projets communs

Notre travail collectif peut prendre de nombreuses formes. Ce que nous avons souvent sous la main, c'est la célébration des échanges de semences et de connaissances dans les communautés, les villages, les localités et, bien sûr, dans chacune des réunions de La Via Campesina. Un autre moyen est d'établir des formes de stockage collectif des semences au niveau local, que nous avons appelées pépinières paysannes, greniers communautaires, maisons des semences et autres.



Les champs communautaires et familiaux pour la reproduction, la sélection et la multiplication des semences, ainsi que la production alimentaire basée sur les semences dont nous prenons soin, sont d'autres outils qui ont été d'une grande valeur pour de nombreuses organisations. La récupération d'aliments et les formes de transformation domestique ont contribué à faire de la conservation une source de bien-être et de plaisir.

L'expérience montre que plus nos stratégies sont variées, plus les chances de succès et de continuité sont grandes ; si un événement imprévu ou une agression nous empêche de poursuivre une stratégie, les autres nous permettent d'avancer.

Promouvoir la connaissance et la culture de nos peuples

Nous devons diffuser des documents au sein de nos propres organisations afin d'informer et d'expliquer l'importance de conserver nos propres semences et la biodiversité, et de ne pas dépendre des semences modernes, transgéniques ou hybrides. Nous devons également souligner que notre travail et nos semences sont une raison d'être fiers et surtout fières de ce que nous faisons.



Nous ne pouvons pas oublier les fêtes, les commémorations, les cérémonies et les célébrations, traditionnelles ou nouvelles. Les semences paysannes peuvent apporter une nourriture saine et savoureuse, des saveurs et des couleurs spéciales et uniques, de la fierté, de la dignité, de la joie et de l'admiration pour l'immense travail et la sagesse que les gens de la campagne ont créés depuis des siècles et veulent continuer à créer.

Utiliser l'UNDROP comme un instrument de lutte

Aujourd'hui, nous avons la Déclaration des droits des paysans des Nations unies qui reconnaît notre droit illimité aux semences. Il s'agit d'un instrument que nous avons mis 17 ans à faire aboutir ; nous devons le connaître et l'intégrer à chaque lutte que nous menons pour défendre les semences et la souveraineté alimentaire.



Il est important de lier la conservation des semences à la production alimentaire, afin que la conservation ne soit pas une charge supplémentaire... Les femmes sont très actives dans ces activités de conservation et cela augmente leur niveau d'autonomie."

Alimata Traoré (Coordination nationale des organisations paysannes - Mali)

Shigra virtuelle

(outils complémentaires)

À lire:

[Bulletin Nyéléni #38 : Les semences paysannes, le coeur de la lutte pour la souveraineté alimentaire](#)

[Les lois semencières qui criminalisent les paysannes et les paysans : résistances et luttes](#)

[Infographie : Non aux lois semencières qui criminalisent les paysans & défendons les semence paysannes](#)

À visionner:

[Video: Pourquoi est-il si important de respecter le droit des paysans aux semences ?](#)

[Video: Semer pour résister](#)

Note : Il nous plairait de connaître votre expérience avec ces modules. Quels autres sujets aimeriez-vous approfondir? Lorsque vous utiliserez ce matériel dans vos processus régionaux, locaux et organisationnels, veuillez envoyer vos réactions et commentaires à lvcweb@viacampesina.org, ils seront très utiles.

La Via Campesina est un mouvement international qui défend l'agriculture durable à petite échelle comme moyen de promouvoir la justice sociale et la dignité. Elle rassemble des millions de paysans, de petits et moyens producteurs, de sans-terre, de jeunes et de femmes en milieu rural, de peuples autochtones, de migrants et de travailleurs agricoles du monde entier. Elle s'oppose fermement à l'agrobusiness et aux multinationales qui détruisent les peuples et la nature. LVC comprend 182 organisations locales et nationales dans 81 pays d'Afrique, d'Asie, d'Europe et des Amériques.

Visitez le site www.viacampesina.org pour obtenir de plus amples informations, vous abonner à nos bulletins d'information et faire un don.

Secrétariat International de La Via Campesina:

Adresse:
104 rue Robespierre, 93170 Bagnolet, France

Adresse e-mail:
viacampesina@viacampesina.org

 facebook.com/ViaCampesinaOfficial
 [@viacampesinaFR](https://twitter.com/viacampesinaFR)
 [@la_via_campesina_official](https://www.instagram.com/la_via_campesina_official)